



Novembre 2007 / Newsletter 029



Les nouvelles de l'OZ, page 3
Les actualités du "paranormal", page 6
Critique d'un documentaire sur Lascaux, page 12
Culture et zététique, page 17
Agenda : les rendez-vous du mois, page 19
Divertissements, page 21

Editorial

A force d'attendre, on aurait pu finir dans le même état de conservation que la dépouille de sainte Roseline de Villeneuve, situation peu enviable de prime abord, même si voir ses orteils remplacés par des tiges métalliques présente l'avantage non négligeable d'éliminer les désagréments liés aux rhumatismes. À l'OZ, la légende raconte même qu'une des membres de l'association – que je ne nommerai ni ne désignerai ici parce que, il faut bien l'admettre, la modestie et la discrétion l'étouffent –, lors d'un voyage en Italie cette année, voulut tester, dans une attitude toute zététique, les pouvoirs attribués à une antique sculpture romaine appelée « la Bouche de la Vérité », réputée engloutir la main de celle ou celui qui aurait l'outrecuidance de lui mentir.

Bravant ce sort funeste et n'écoutant que sa curiosité de zététicienne, notre sociétaire plongea courageusement sa dextre dans la gueule du monstre en proclamant avec effronterie « *Richard Monvoisin soutiendra sa thèse en septembre !* ». En dépit de cette prophétie d'une inexactitude à faire paraître fiable Paco Rabanne, rien ne se passa, et notre comparse a toujours, à ma connaissance, ses deux mains. Elle s'en sert avec élégance et virtuosité pour m'écrire des e-mails de mise en demeure lorsque l'édition de la prochaine newsletter tarde trop à arriver – oh pardon, j'avais dit que je ne la désignerai pas.

Car en effet, l'impétrant surnommé a soutenu sa thèse en octobre. Et cet événement tant attendu, qui lui avait valu tant d'amicales taquineries, est arrivé sous mon mandat présidentiel... Hosanna ! Serais-je l'Élu ? Pas vraiment, en fait. Si on devait mettre quelqu'un en avant, ce serait plutôt l'ex-thésard qui voit se concrétiser son long travail par l'octroi du prestigieux titre de « docteur ». Que ceux d'entre vous qui auraient la tentation de céder à l'argument d'autorité qui va avec – typiquement le genre d'argument qui donne des boutons à Richard – se rappellent que la dernière fois qu'il a essayé d'avaler des charbons ardents... hé bien, il s'est brûlé. De quoi briser un mythe, même si ça ne casse pas trois pattes à un canard sauvage et rupestre de la grotte de Lascaux (enfin, s'il en existe).

Soutenance de thèse, articles, fête de la science, veille médiatique, autant de travaux de zététiciens à voir, à découvrir, à lire, voire même à zétéquer pour le plus grand plaisir de l'intellect, l'exercice de l'esprit critique, et la recherche, nécessaire et sans fin, d'un savoir objectif. Pourtant, c'est sur un texte purement subjectif que j'aimerais clore cet éditorial : un témoignage. Celui d'un homme que sa pudeur a fait anonyme, mais qui s'affirme aussi



membre de l'Observatoire Zététique, et explique surtout pourquoi et comment il l'est devenu, sans jamais renier d'où il venait. Un texte qui interpelle par sa dimension humaine, et me touche personnellement, parce que mon parcours ressemble au sien.

Nous sommes des humains, après tout, et c'est pour cette raison que j'ai voulu parler dans ces quelques lignes, non seulement de ces travaux de zététiciens, mais aussi de ceux qui les réalisent – même s'ils seront sans doute les premiers à me rétorquer, par pure modestie, que je n'aurais pas dû. D'où cet éditorial subjectif, léger, humain.

Éric Déguillaume
Président de l'Observatoire zététique

La Newsletter de l'OZ

La POZ est éditée par l'Observatoire zététique, association loi 1901 domiciliée à Grenoble (38).

Éditorialiste : Éric Déguillaume
Rédactrice en chef : Géraldine Fabre
Couverture : Florent Martin

Mise en page : Géraldine Fabre
Photographies : Florent Martin, Véronique Blum, Éric Bévilard

Comité de rédaction : Alexis Aubry, Éric Déguillaume, Géraldine Fabre, Nicolas Gaillard, Françoise Mariotti (CZLR), Florent Martin, Richard Monvoisin et Fabrice Neyret ont participé à la rédaction de la NL29 et de la POZ29.

La newsletter de l'OZ est diffusée gratuitement par mail après inscription à :

→ Liste-Zetetique-subscribe@yahoogroupes.fr.

La version html de la newsletter et la POZ, la version pdf, sont accessibles gratuitement sur le site de l'OZ :

→ www.observatoire-zetetique.org
rubrique : Newsletters.

Pour toute question ou commentaire, écrivez à :

→ contact@observatoire-zetetique.org.

Les nouvelles de l'OZ

Toute l'actualité de l'Observatoire zététique

Fête de la science à Lyon



Crédit : Florent Martin

↑ Stanislas Antczak et Géraldine Fabre avec un groupe d'élèves de CM1, curieux et amusés. Alors, comment faire pour savoir si il a un « don » ?



Crédit : Florent Martin

↑ Florent Martin au milieu d'un public attentif. Pour la radiesthésie comme pour l'homéopathie, les statistiques permettent de savoir si vraiment « ça marche ».

Après le stand zététique de « Place aux sciences », sur la place Victor Hugo de Grenoble, lors du premier week-end d'octobre, l'OZ a continué la fête de la science à Lyon sur le campus de la Doua du 11 au 14 octobre.

La configuration différente des lieux (stand plus grand qu'à Grenoble et en intérieur) nous a permis de proposer des animations plus longues notamment pour les scolaires, les jeudi et vendredi. Avec une dizaine de classes, nous avons donc discuté des caractéristiques d'une expérimentation scientifique rigoureuse et des critères d'analyse statistique d'un résultat. L'objectif

une fois de plus était de sensibiliser notre public à la démarche scientifique en montrant à travers quelques règles simples qu'il s'agit avant tout d'une démarche de bon sens, qu'elle n'est pas réservée aux scientifiques et que chacun peut se l'approprier. Bien que facilement abordable, sous bien des aspects, la démarche scientifique reste malgré tout peu intuitive et son enseignement nous paraît donc nécessaire.

Notre séquence pédagogique, mise au point l'an dernier par Florent Tournus et Stanislas Antczak, s'articulait autour de l'élaboration d'un protocole scientifique rigoureux pour tester une allégation de type radiesthésique (détection de la présence d'eau dans dix verres, vides ou pleins). Pour éliminer toutes les explications autres que celle d'un « pouvoir » particulier, le public est amené à bâtir une expérience en double aveugle (ni le sujet ni les expérimentateurs qui sont avec lui ne connaissent le contenu des verres cachés) avec randomisation (la répartition des verres pleins et vides est décidée par un tirage au sort) et un critère de validation objectif (les verres sont soit pleins soit vides).

Le résultat de l'expérience, le score de bonnes réponses sur les dix verres, est discuté avant le dépouillement ; la

question est en effet de décider quels seront les scores jugés « extraordinaires » : 8, 9, 10 ? Tous les scores étant possibles par hasard (même s'ils ne sont pas tous aussi probables), le public comprend assez bien la nécessité de choisir un critère arbitraire qui minimise cependant le risque d'erreur. Pour chacun des dix verres, on a une chance sur deux de deviner son contenu en répondant au hasard. Si on choisit le critère à 1%, courant en science, c'est-à-dire un risque d'une chance sur 100 de se tromper en concluant à un « pouvoir » alors que le score aurait été obtenu par hasard, le seul score valable est 10/10.

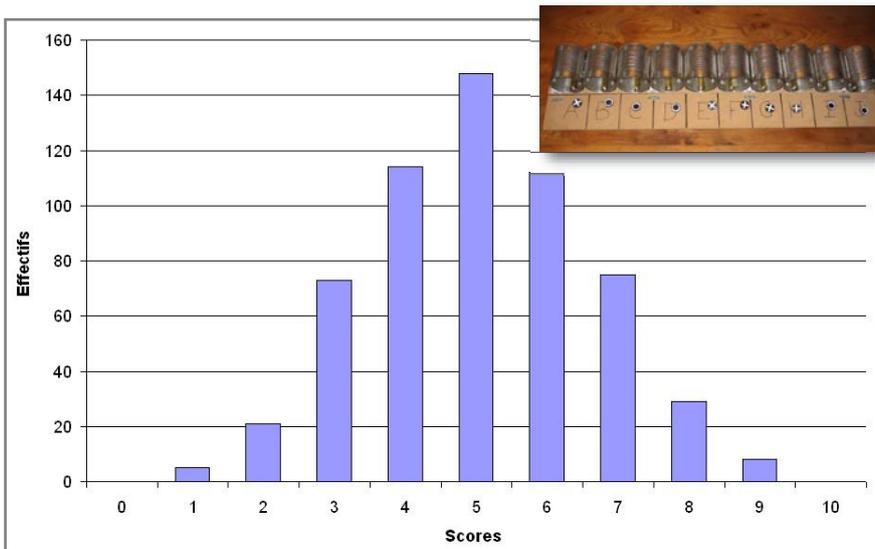
Pour finir, chacun était invité à tester son éventuel « don » en devinant un tirage au sort, les verres ayant été remplacés par des jetons dotés d'une croix ou d'un rond sur leurs deux faces. À la pointe de la technologie, notre dispositif « boîtes de conserve de compote de pommes » permet de réaliser cette expérience en double aveugle avec randomisation. En cumulant les données de l'année précédente (voir page suivante), 585 personnes ont participé à ce test.

La répartition des résultats est conforme à la loi binomiale, mais toujours

↓ Pierre Bienvenu (à droite) en pleine discussion.



Crédit : Florent Martin



↑ L'histogramme des résultats cumulés sur deux années : personne n'a encore obtenu 10 ou 0 bonnes réponses en devinant le tirage au sort de o et de x. Dans l'encart, notre dispositif expérimental, confectionné avec dix boîtes de conserve.

pas de 10, ni de 0 (score qui est évidemment aussi peu probable).

Au vu des réactions enthousiastes, cette séquence pédagogique semble avoir été appréciée autant par les élèves les plus jeunes (9-10 ans) que par leurs aînés du week-end. De nombreux professeurs se sont d'ailleurs montrés ravis de trouver une formalisation aussi claire de la méthodologie scientifique avec des applications intéressantes liées aux phénomènes réputés « paranormaux ». Devant le succès de nos posters et les demandes répétées de les acquérir, nous avons créé une page « Posters » sur notre site afin de les proposer en libre accès.

Sur les sept journées consacrées à la fête de la science cette année, nous avons rencontré une majorité de personnes n'ayant jamais entendu le terme « zététique ». Intrigués au

premier abord, ils ont apprécié pour la plupart la rigueur et le respect de notre démarche. Peut être plus que les années précédentes, nous avons en effet voulu clairement montrer que notre but n'est pas de « démystifier les croyances », de « pourfendre les charlatans » ou de « vouloir tout expliquer scientifiquement » mais de vulgariser les outils qui permettent de se faire une idée plus claire sur des phénomènes ou des allégations de type « paranormal », pour essayer de « savoir » plutôt que de « croire ».

Malgré l'investissement important que la préparation et l'animation de nos stands requièrent et malgré la fatigue à la fin de cette semaine marathon, j'espère que nous continuerons à être présents à Lyon et à Grenoble lors des prochaines Fêtes de la science.

Géraldine Fabre



↑ Pierre Borgnat remplissant l'histogramme des résultats cumulés au cours du week-end.

Carine Goutaland placée en « catalepsie » sans hypnose devant des spectateurs médusés.



En ligne

Nos posters de la Fête de la Science :
→ www.observatoire-zetetique.org/page/dossier.php?ecrit=2&ecritId=7

Soirées « idées reçues » à Grenoble et « Science et Paranormal » à Domont

Le mardi 13 novembre, les Petits Débrouillards et le Piment vert organisent à l'ADAEP une soirée-débat autour du thème « Idées reçues dans l'alimentation » et ont invité les membres de l'Observatoire zététique. Ce sera l'occasion de discuter notamment de pensée magique et de la confusion corrélation/causalité.

Le vendredi 23 novembre, l'Observatoire zététique participera également à une soirée « Science et Paranormal » organisée par le Réseau Bars des Sciences franciliens au centre culturel de la Forêt de Montmorency à Domont (voir notre agenda).

Aux côtés de l'ufologue, Jacques Scornaux, président de l'association

SCEAU (Sauvegarde, Conservation des Études et Archives Ufologiques, association française à but non lucratif fondée en 1990), Florent Martin répondra aux questions du public sur l'expérimentation des phénomènes réputés « paranormaux ».

La St Glinglin a eu lieu le 25 octobre



Crédit : Florent Martin



Crédit : Florent Martin

↑ Le Jury de la soutenance de Richard (de gauche à droite) : Henri Broch, Richard Monvoisin, Guillaume Lecoindre, Claudine Kahane et Patrick Lévy. Dans la salle, même Garcin-mort était présent !

Quand Richard soutiendra était presque devenu entre nous une expression remplaçant *quand les poules auront des dents* et à la longue, une boutade qui l'exaspérait... Mais, enfin, le 25 octobre 2007, Richard Monvoisin, membre de l'OZ et chargé de cours d'esprit critique à l'Université Joseph Fourier, a soutenu sa thèse dans l'amphithéâtre Jean Roget, plein à craquer. Plus de 200 personnes étaient en effet venues écouter son exposé intitulé : « Pour une didactique de l'esprit critique : Zététique & utilisation des interstices pseudoscientifiques dans les médias » (même Garcin-mort était là !)

Pendant trois quarts d'heure, Richard a pu donner un petit aperçu de l'immense travail de recherche qu'il a accompli

ces dernières années dans le domaine de la didactique des sciences et qu'il a directement appliqué dans ses cours. Le jury, composé d'Henri Broch, Patrick Lévy, Claudine Kahane, Jean Bricmont et Guillaume Lecoindre a unanimement reconnu la qualité, l'originalité et l'importance de ses travaux souhaitant les voir rapidement valoriser par d'autres publications et largement diffuser auprès de publics plus ou moins spécialisés.

Son manuscrit de 450 pages contient en effet une quantité impressionnante de matériel pédagogique destiné à l'enseignement de la pensée critique, élaboré principalement à partir d'analyses de couvertures et d'articles de presse traitant de science. Richard a notam-

ment répertorié les biais de raisonnement tels que les facettes et effets zététiques qui avaient été dotés par Henri Broch de noms humoristiques facilitant leur mémorisation. Il a ainsi formalisé une typologie de l'outillage critique en distinguant trois types d'interstices pseudoscientifiques (Ips) : les Ips lexicaux, les Ips logico-argumentatifs et les Ips scénaristiques.

Mais comme l'a souligné Guillaume Lecoindre, ce regard critique porté sur l'enseignement et la vulgarisation de la science n'est pas uniquement destiné aux enseignants et aux chercheurs car il questionne finalement tous les aspects de la communication scientifique.

Après tous ses compliments, le jury a adressé à Richard Monvoisin toutes ses félicitations en lui attribuant le titre de Docteur de l'Université Joseph Fourier, sous les applaudissements et une longue ovation du public. Et le « pas-tout-à-fait-Dr Monvoisin » est à présent Docteur.



Nouveautés sur le site de l'OZ



Ce mois-ci, deux nouveaux articles ont été mis en ligne sur le site de l'OZ.

Le premier est une enquête concernant la « momie » de sainte Roseline de Villeneuve, relique dite « intacte » d'une moniale provençale qui serait

conservée depuis le XIV^e siècle dans une chapelle aux Arcs-sur-Argens. Ce dossier a la particularité d'associer une enquête historique sur la biographie de Roseline de Villeneuve et une étude scientifique du corps « parfaitement conservé » qui lui a été attribué. La mise en parallèle de la légende et de l'Histoire apporte des éléments éclairants sur la fabrication de ce mythe.

Le second article est une publication plus personnelle de l'un de nos membres qui sous la forme d'un témoignage a voulu raconter son parcours de zététicien. L'auteur, qui a préféré garder l'anonymat pour ne pas impliquer son

entourage, confie avec simplicité son cheminement à travers ses certitudes, ses questionnements et ses doutes en livrant ses réflexions sur le « paranormal » qui a toujours fait partie de sa vie. En tout cas pour lui, « *La zététique n'est pas un sport de combat* ».

En ligne

Sainte Roseline, une légende fabriquée ?

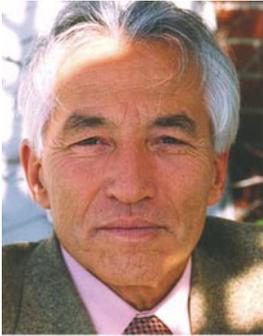
→ www.observatoire-zetetique.org/page/dossier.php?enquete=3&enquetelid=27

La zététique n'est pas un sport de combat

→ www.observatoire-zetetique.org/page/dossier.php?ecrit=2&ecritid=44

Les actualités du " Paranormal "

Conférence de Jacques Salomé sur le campus scientifique de Grenoble : Enquête



← Jacques Salomé donne le 9 novembre à Grenoble une conférence dans l'amphi Louis Weil, sur le Campus universitaire. Y a-t-il des raisons de s'inquiéter ?

L'annonce d'une conférence de Jacques Salomé, organisée le 9 novembre dans l'amphithéâtre Louis Weil de l'Université Joseph Fourier a surpris certains d'entre nous à l'Observatoire Zététique. L'alerte que nous avons fait paraître, expliquant les raisons de notre inquiétude est en ligne sur le blog de l'OZ.

Les nombreuses questions suscitées par cet événement - Les enseigne-

ments de Jacques Salomé ont-ils un caractère pseudo-médical ? Les gestionnaires de l'amphi Weil se sont-ils posés la question du crédit *a priori* qu'ils donnent à Jacques Salomé en autorisant cette conférence à l'université (comme ce fut le cas pour Claude Sabbah le 30 juin 2007 dans les amphis de la Sorbonne) ? L'amphithéâtre Weil a-t-il un œil sur les critères de scientificité des conférences qu'il accueille ? - nous ont poussés à enquêter.

Au moment où nous écrivons cet article, la conférence de Jacques Salomé n'a pas encore eu lieu mais nous avons réussi à obtenir des places (les 900 places de l'amphi sont déjà réservées depuis plusieurs jours) et nous assisterons donc à sa présentation dans le but de nous faire une idée plus précise sur les théories de ce thérapeute.

En attendant notre compte-rendu, un extrait de l'émission *Les charlatans de la santé*, diffusée le 5 janvier 2004, sur

Canal+ vous donnera un aperçu de l'utilisation par Jacques Salomé de la « langue des oiseaux », fleuron de la pratique psychanalytique lacanienne consistant à lire dans l'homophonie des mots l'origine des maux. On retrouve également ce genre de décodages plus que discutables en psychogénéalogie et dans la biologie totale de Claude Sabbah.

Richard Monvoisin et Géraldine Fabre

En ligne

L'alerte publiée sur le blog de l'OZ :

→ <http://www.zetetique.info/archives/00000090.html>

L'extrait du reportage *Les charlatans de la santé* :

→ <http://video.google.fr/videoplay?docid=2585414461956973574>

Théories créationnistes dans un livre scolaire suisse

Dans notre newsletter n°28, nous rapportons la décision la décision du conseil de l'Europe de refuser l'enseignement des thèses créationnistes dans un cadre disciplinaire autre que celui de la religion. Nous posons alors la question : « *Pour les prémunir contre les dangers de cette pseudoscience, ne faudrait-il pas surtout expliquer à tous les élèves ce qui différencie véritablement une théorie scientifique étayée par des preuves comme l'évolutionnisme d'une croyance basée sur la foi telle que le créationnisme ?* ».

C'est précisément l'argument qui fut avancé par la commission chargée des plans et des moyens d'enseignements scolaires dans le canton de Berne (Suisse) pour justifier l'introduction des thèses créationnistes dans un livre scolaire et leur enseignement aux élèves au même titre que la théorie de l'évolution. Cependant, la présentation

du créationnisme et de l'évolutionnisme dans le manuel scolaire de sciences naturelles *NaturWert* est loin d'être objective et encore moins éclairante sur leurs différences, pourtant fondamentales, comme le montre cet extrait :

« *Les croyants pensent que quelqu'un ou quelque chose, un Dieu, un être supérieur a créé l'univers dans sa diversité, c'est ce que l'on appelle la Création. Par ailleurs, il y a 150 ans environ des scientifiques ont répandu l'idée qu'il n'y aurait pas de Créateur, que la vie serait le résultat de processus chimiques aléatoires, c'est ce qu'on appelle la théorie de l'évolution.* »



Face à la controverse que cette publication a déclenchée, la Direction de l'instruction publique du canton de Berne est revenue sur sa décision et a publié le 8 novembre 2007 un communiqué de presse annonçant, en accord avec l'éditeur, la correction du manuel, afin d'« *établir plus clairement la distinction entre science et religion* ». GF

Festival de Oullins : une présidence du jury controversable

Le festival du film scientifique de Oullins ouvre ses portes le 22 novembre 2007, avec une palanquée de films intéressants. En 2005, le comité scientifique de ce festival avait pris une décision sage en récusant le documentaire *Homo sapiens* présentant les thèses *intelligent design* d'Anne Dambricourt-Malassé [1].

Cette année, s'il ne semble pas y avoir de problème sur la programmation, c'est sur le jury que nous nous questionnons. En effet, la présidente 2007 n'est autre qu'Isabelle Stengers [2]. Isabelle Stengers est le fer de lance de la pensée dite « post-moderne », prônant un relativisme cognitif [3] qui, à y regarder de près, sape totalement la démarche scientifique (en défendant par exemple que la science est une narration au même titre que le mythe). Elle écrit que sa théorie de l'écologie des pratiques exige l'abandon de l'opposition entre « description fidèle » et « fiction », ce qui ne peut que nous faire dresser des oreilles frémissantes d'inquiétudes. Elle a déjà été épinglée

par le philosophe Bouveresse, le biologiste Leconte et certains de ses écrits sont classés dans la catégorie des impostures intellectuelles par Sokal et Bricmont [4].

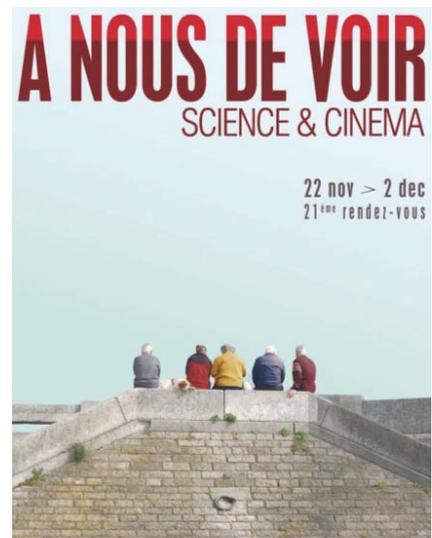
Ayant été dans le comité scientifique du festival, j'ai écrit aux organisateurs pour les informer. Au 8 novembre, je suis sans réponse.

Richard Monvoisin

[1] Diffusé le 29 octobre 2005 sur Arte, le film explique la flexion de la base du crâne, dont le développement amène Mme Dambricourt-Malassé à défendre une hypothèse *Intelligent Design*.

[2] J'en avais déjà un peu parlé dans l'édito de la newsletter n°26 en expliquant que Stengers est par exemple une fervente défenseuse des thèses de la sorcière *Starhawk*.

[3] Quelques lectures limpides sur ce sujet sont : *Sokal, un débat mal compris*, Cahiers Rationalistes, n°526, et surtout le livre de Sokal et Bricmont impostures intellectuelles, chapitre 3.



[4] Dernier travail en date, l'excellent article de C. Mulet-Marquis, *Postmodernisme anti rationnel chez Isabelle Stengers*, dans Athané, Guinet & Silberstein (dir.) Matière Première 2007, Émergence & Réductions, pp. 311-320.

Regards croisés sur le dernier colloque du GEMPPPI

Le 6 octobre 2007, à Marseille, le GEMPPPI (Groupe d'Étude des Mouvements de Pensée en vue de la Protection de l'Individu) organisait un colloque consacré aux « Principes d'assujettissement et d'influence par des mécanismes mentaux ». Françoise Mariotti, membre du CZLR (Cercle Zététique Languedoc-Roussillon) et Nicolas Gaillard, membre de l'OZ, s'y sont retrouvés, attirés par un programme alléchant et la présence de Jean-Léon Beauvois.

Cependant, le colloque ne semble pas avoir tenu toutes ses promesses à leurs yeux et ils ont souhaité nous livrer

leurs impressions dans ce compte-rendu croisé.

En détaillant le contenu des présentations auxquelles ils ont assisté, ils témoignent du mélange de plaisir et de déception que leur a inspiré cette journée. L'ambiance psychanalytique qui régnait ne semble guère les avoir séduits... Nicolas parle d'un « *paradoxe dans le discours de l'ensemble des intervenants.* » et Françoise, sur des sujets aussi graves, regrette « *l'extrême prudence dont ont témoigné les orateurs-trice (...) quelquefois à la frontière de la tiédeur, voire de la passivité.* »



↑ Le 6 octobre 2007, le GEMPPPI organisait un colloque intitulé « Principes d'assujettissement et d'influence par des mécanismes mentaux ».

L'avis de Françoise Mariotti

Dans la newsletter 018 d'octobre 2006, Richard Monvoisin concluait avec audace son compte-rendu du colloque du 26/10/2006 du GEMPPPI, consacré aux « sciences, pseudo-sciences et thérapeutiques déviantes » : « *Que voulez-vous : tant que les « penseurs » au pouvoir dans les rédactions reste-*

ront humides de freudisme, tant que les contenus d'enseignement en faculté de psychologie imposeront d'emblée ce monticule théorique glaiseux et peu scientifique qu'est la psychanalyse, il ne faudra guère s'étonner. »

L'humidité persistera-t-elle ? C'est avec cette question en tête que je me

suis rendue le 6 octobre à Marseille pour le dernier colloque du GEMPPPI, cette fois-ci intitulé « Principes d'assujettissement et d'influences par des mécanismes mentaux – manipulation mentale : approche éthique ». Huit interventions prévues (deux intervenantEs) où l'on dénombre six psycholo-

gues cliniciens (voir plus bas), un psychiatre, un psychiatre-psychanalyste, un professeur de psychologie sociale, un membre de la MIVILUDES... et le même philosophe qui conclut la journée avec le même sujet que l'an dernier : nous parler de son livre sur « l'empire des coachs ».

Le premier orateur, E. Dudoit, psychologue clinicien, tente pendant 1h de nous faire partager son expérience au chevet des malades (c'est le titre de son intervention). Las, il insiste sur son passé d'étudiant en théologie (il finira en souhaitant effectivement que dieu lui parle) et ses citations nombreuses d'autorités indiscutables (Kant, Lacan, Gibran...) émailleront un discours décousu que j'ai renoncé à comprendre. Ah si, j'ai noté : « *ne pas vouloir concurrencer les gourous mais pour autant, ne pas leur laisser la place* ». Au sujet de ses patients en service d'oncologie, il dira seulement que son métier est de repérer dans leur psychisme une petite tache noire et d'aller la gratouiller... Je n'apprendrai rien d'autre, sauf à l'entendre se revendiquer d'une humilité professionnelle que son attitude personnelle - il dit lui-même qu'il est hystérique et narcissique - pourrait démentir.

Puis M. Monroy, psychiatre, traite de l'irréversible dans l'emprise sectaire et décortique habilement divers processus à l'œuvre par les sectes pour durer et s'étendre, en évitant l'obsolescence. Il cite cinq étapes structurelles pour parvenir à l'obéissance durable des adeptes :

- l'appartenance sectaire à vivre comme une loyauté ;
- l'ancrage dans un passé mythique : recours à des connaissances millénaires, d'où le paradoxe « alternatif » d'être nouveau avec des choses anciennes ;
- occupation du temps et du terrain, en faisant agir les adeptes sous le regard des autres (temps collectifs intenses) ;
- recours à l'auto-duplication, pour durer ;
- parades spécifiques à l'organisation ;

Avant de passer la parole à sa collègue, la représentante officielle de la MIVILUDES rappelle qu'il s'agit pour cette mission gouvernementale (dépendant des affaires sociales) de travailler uniquement sur les dérives donc sur les plaintes des victimes des sectes (emprise mentale, mise en état

de sujétion, isolement par rapport à la famille, exigences financières) et non sur les sectes proprement dites, chacun étant libre de ses croyances. F. Chalmeau prend le relais pour traiter des pseudo-thérapies psychosomatiques qu'elle présente comme des « offres caricaturales » pouvant présenter des dérives sectaires et induisant pour les patients malades des risques en terme de « perte de chances » de guérir. Il paraît que le ministère des affaires sociales en fait une préoccupation importante et va en parler bientôt. Seront décrites rapidement la naturopathie, les « nouvelles médecines » du Dr Hamer, la médecine anthroposophique (communication facilitée), la kinésiologie, le respirianisme, puis les pratiques plus fondées sur l'irrationnel et la quête de spiritualité comme le reiki.

J.-L. Beauvois, psychologue social (donc expérimentaliste) rentre dans le vif du sujet en nous présentant des techniques courantes de manipulations. Je renvoie carrément à la vidéo du cours de Richard Monvoisin (voir newsletter de l'OZ n° 22). Son discours paraît à quelques-un-es antilibéral et un certain mécontentement sera perceptible. (Nicolas Gaillard de l'Observatoire Zététique présent m'assurera que le mien l'était aussi à l'écoute des humilités psychanalytiques). Sa conclusion ? La liberté est un trait de situation et non un trait de personnalité, elle est surtout un « opérateur idéologique d'aliénation » (plus on vous persuade que vous êtes libre, moins vous exercez votre liberté).

Après la pause sandwich, J.-L. Swertvaegher, psychologue clinicien, va détailler le parcours d'une personne sortie d'une emprise sectaire. Comment s'effectue le déclic ? Un petit détail insistant... un endroit de doute : « le fait que je sois dans ce groupe est-il bon pour moi ? ». La chute psychologique à la sortie est de l'ordre du « qu'est-ce qu'on m'a fait pour que je me sente dans ces états-là ? ». C'est aux thérapeutes de pouvoir décrire ce qui s'est passé pendant la thérapie de ces personnes, situation par situation. Il apparaît efficace : qu'elles puissent s'installer dans une posture de victime reconnue, et que l'on puisse se servir à leur encontre des concepts de la psychologie à savoir manipulation, emprise, soumission librement consentie. En fait, l'entrée en secte n'aurait pas comme préalable un état de fragilité particulier qui les rendrait sensibles à

certaines idées. Il y a une rencontre à un moment donné. L'orateur parle des « vérités sectaires » qui correspondent quelquefois à des idéaux que l'on ne veut pas lâcher et qui nous rendent sensibles à de nouvelles propositions, qui, fait nouveau, cohabitent ensemble. Les divers mondes proposés par les sectes constituent un amalgame qu'il est quelquefois difficile d'analyser.

Puis M. Maurer, psychologue clinicienne, détaille les dérives de pseudo-thérapies qui usent de méthodes non éprouvées objectivement, entraînent la dépendance du patient, et le formatent autour de nouvelles formes de pensées. (non elle ne parle pas de psychanalyse...). Parmi ces dérives, le recours aux « énergies », au décodage des souffrances antérieures, à l'échange de sensualité et de sexualité. Elle rappelle le combat pour la définition du titre de psychothérapeute, qui devrait être réservé aux psychologues cliniciens, aux médecins et aux psychanalystes (qu'elle a vu arriver avec surprise dit-elle dans les débats). Au moment des questions, je rappelle – ou j'informe – qu'il n'y a officiellement qu'un titre général de psychologue, avec un code de déontologie commun, et que la séparation des cliniciens qui seuls se revendiqueraient de faire de la psychothérapie est abusive. Avant le philosophe P. Le Coz qui conclura sur le danger des coachs (quelle formation, quelles pratiques, dans quels lieux ?), un dernier psychiatre psychanalyste, P.J. Parquet, parlera de sa pratique avec ses patients, dans laquelle je reconnaitrai les principes de la psychothérapie de Carl Rogers. J'aurai le malheur de le lui dire respectueusement, et il me renverra ironiquement que se nommer « rogérien » est réducteur et ne veut rien dire, ce à quoi je lui répondrai – avec difficulté car ce monsieur ne voudra plus me répondre – que lui-même s'est dénommé « psychanalyste » à trois reprises dans son exposé et que je ne vois pas où est la différence, à se réclamer d'une théorie. Il me répondra quand même qu'il ne s'en souvient pas mais que « *si c'est vrai, je suis un con* ».

Les débats furent moins vifs et moins critiques que lors du colloque précédent, l'extrême prudence dont ont témoigné les orateurs-trice m'ont semblé quelquefois à la frontière de la tiédeur, voire de la passivité.

Françoise Mariotti (CZLR)

L'avis de Nicolas Gaillard

C'est en plein milieu des derniers événements de l'ovale mondiale, que je suis descendu à Marseille, alléché par le programme du GEMPPI, le groupe d'étude des mouvements de pensée en vue de la prévention de l'individu, qui ne pouvait qu'intéresser le zététicien que je suis, passionné par les thérapies bizarres, les mouvements sectaires et l'utilisation de la psychologie dans ces bazars.

« *Principes d'assujettissement et d'influence par des mécanismes mentaux. Manipulation mentale : approche éthique* » c'est un peu aller voir un film dont on vous compte louanges depuis des mois : c'est bien, mais finalement décevant. Attention, ma relative déception ne doit pas escamoter la qualité de l'accueil et de l'organisation du GEMPPI au travers de Didier Pachoud, qui n'a eu de cesse durant toute la journée que cette manifestation soit réussie et agréable et elle l'a été, c'est incontestable !

Non plus les interventions de haut vol qui ont ponctué la journée, dans le désordre :

J'ai été captivé par le récit de la démarche pragmatique de Jean Luc Swertvaegher qui avec Tobie Nathan ont recueilli en entretiens les témoignages d'anciens membres de sectes sur leurs vécus, leurs souffrances actuelles. Ils ont tenté de comprendre comment les victimes se situaient par rapport à cette expérience traumatisante, leurs perceptions, leurs représentations de celle-ci. Il en ressort souvent un sentiment d'avoir été abusé, où sa propre pensée n'est plus fiable : « est-ce moi qui pense où est-ce un réflexe conditionné par le groupe ? »

J'ai également été très intéressé par le psychiatre Michel Monroy qui offre une approche des mécanismes sectaires, notamment en dissociant deux aspects de la dépendance dans les sectes : l'emprise verticale d'un gourou et l'emprise horizontale d'un groupe,

qui devient un groupe d'emprise durable et inconditionnelle. Il a évoqué également « l'étanchéité intellectuelle » nécessaire à l'emprise.

L'éclairage sur les caractéristiques de l'emprise d'un groupe (citées précédemment par Françoise) est très pertinent et élève le débat du phénomène sectaire dans le chant de la psychologie de l'influence et de l'engagement.

Quelle transition alors pour boire les paroles de Jean-léon Beauvois, dont je ne me lasse pas d'assister à son psycho-show ! Encore une fois, il émerveille par le choix des exemples et la facilité avec laquelle il rend compte au travers de la psychologie sociale des mécanismes obscurs de l'influence, rendant cela passionnant. Sa présence sur l'estrade (qui est devenue scène pour l'occasion) a dû être entravée par une chaise habilement disposée par Didier Pachoud pour ne pas qu'il s'approprie tout l'espace et le temps du colloque !

Quel fut donc mon étonnement quand d'autres intervenants prirent presque en dérision sa prestation en invoquant non le clown fabuleux mais la grande froideur de la psychologie expérimentale. J'y ai reconnu l'invocation d'un droit au rêve, que les choses ne sont pas si simples, au quel cas c'est bien triste... arguments qui ont finis de me convaincre d'un paradoxe dans le discours de l'ensemble des intervenants.

Ce paradoxe nous est posé régulièrement à l'OZ : pouvez-vous appliquer la démarche zététique à elle-même ? vous parlez d'effet paillason, mais avez-vous balayé derrière le votre ?

En effet, à prôner l'esprit critique il serait bizarre de nous en détacher à l'occasion, quand cela nous arrange ! La zététique est une démarche basée sur la recherche, l'investigation, la mise en

perspective, alors oui, il est nécessaire d'être rigoureux.

Et c'est précisément cela que je reproche à une majorité d'intervenants que je n'ai pas cités, c'est à dire l'inaptitude, l'impossibilité ou l'absence de volonté d'appliquer à leur propre discipline les critiques qu'ils mettaient en lumière dans les mouvements sectaires ou autres psychothérapies déviantes.

J'entends parler de système de pensée dogmatique dans les groupes sectaires avec des exemples qui, soit provoquent l'indignation de la salle, soit son fou rire le plus gras, puis du bien fondé de la psychanalyse comme model de compréhension théorique notamment Lacanienne, qui, soit-dit en passant, n'a rien à prouver : je gronde !

J'entends parler de l'utilisation malveillante de la PNL par des charlatans qui dévoient son utilisation : je m'étrangle ! (j'ai secoué les bras, mais Françoise a monopolisé l'assemblée ! NDLA)

Il est difficile de prime abord de fixer une limite dans le domaine de la psychothérapie, sur quels éléments s'appuie-t-on pour différencier les pratiques ?

Un début de réponse : c'est en premier lieu au travers de la vérification des allégations souvent pseudo-scientifiques et peu modestes, d'une recherche sur les fondements qui souvent trouvent leur terreau dans le courant new-age et de la documentation déjà disponible qui est souvent plus importante que l'on peut croire, que l'on peut se faire une première idée.

Cela dit quelqu'un a dit une chose très vraie concernant la psychothérapie : « *Si leur référence théorique doit s'imposer à l'autre, il n'y a alors plus de respect pour l'autre et on se rapproche de l'emprise.* » À bon entendeur...

Nicolas Gaillard (OZ)

Le Bazar du Bizarre

On trouve tout sur internet... Morceaux choisis.

Les sorcières d'Halloween chassées des écoles moscovites



Les petits moscovites n'ont pas eu le droit de fêter Halloween cette année car comme il l'a expliqué à la presse, le porte-parole des services scolaire de la ville de Moscou, Alexander Gavrilov estime que cette fête qui comporte « des éléments religieux, le culte de la mort, la parodie de la mort » est « destructrice pour les esprits et la santé morale et spirituelle des élèves ». GF

L'homme qui passait de la musique à l'oreille de ses vignes

(Libération, le 30 octobre 2007)



« On savait que la musique adoucissait les mœurs, Jean-Marie Zerr assure, quant à lui, qu'elle donne du goût au vin. Ce viticulteur alsacien a mis Brahms, Beethoven et Mozart au service de ses vignes affirmant, mardi à Dangolsheim (Bas-Rhin), qu'il obtient ainsi des vendanges tardives « plus aromatiques » (...) en inondant sa vigne de musique classique et de « fréquences sonores de deux à trois minutes », les rythmes modernes et urbains étant strictement bannis. ».

Entre biodynamique et effet Backster, revoici les mythes bien Nouvel Âge qui resurgissent. À l'OZ, les amateurs de vin, légion, sont prêts à organiser des tests en double aveugle pour évaluer l'efficacité de la méthode. Et s'il n'améliore pas les vins, l'« effet » de Zerr contribuera au réchauffement climatique.

Il paraît que M. Zerr voudrait appeler sa prochaine cuvée la « mélodie du bonheur ». Espérons que cela ne vienne pas aux oreilles de Jean-Claude Perez. Car Perez, lui, est l'auteur de la « partition du charançon ». RM

Bougez, mangez léger et buvez l'« eau spirituelle »



Spiritual Brands débarque sur le marché américain de l'eau minérale en proposant une « eau spirituelle » vendue en bouteille, pour 1,79 \$ les 0,5 L. Son étiquette à l'effigie de Jésus propose aux consommateurs une prière censée leur remonter le moral. Pour le moment, seul le christianisme est exploité mais d'autres religions devraient subir le même traitement. Le slogan de la marque « Read the Prayer... Drink the Water... Believe in God ! Believe in Yourself ! » (Lisez la prière... Buvez l'eau... Croyez en Dieu ! Croyez en vous-même !). GF

Le pervers pépère à travers les âges

(Charlie Hebdo 7 novembre, p. 9)

Charlie Hebdo ne va pas très bien. Cette semaine, en double page, « le pervers pépère à travers les âges », s'entretient avec... Elisabeth Roudinesco (que nous avons déjà discuté dans les NL n°11, et n°19 et dans le dossier de Jean-Louis Racca « Peut-on critiquer la psychanalyse ? »). Bref, de quoi tomber de sa chaise. Après une analyse psychosociologique aussi fine qu'une découpe à la hallebarde, Mme Roudinesco écrit tout de même ce qui est peut être le seul passage avec lequel il est presque possible d'être d'accord : « Le renouvellement des obscurantismes est toujours un symptôme du scientisme et il n'est pas si surprenant que ce soit dans les pays les plus civilisés et les plus scientifiques que l'on donne crédit à des gens comme David Servan-Schreiber, par exemple, c'est-à-dire à la guérison du cancer par les poireaux ». Les thèses de Mme Roudinesco sont comme la théorie des signatures de Paracelse ou l'astrologie de Mme Teissier. Même sans fondement théorique recevable, il arrive parfois de tomber juste. RM



Echos

Vous avez la parole

On en parle sur la liste de l'OZ

Regain d'activité sur la liste « zététiciens » ce mois-ci, les échanges sont passionnés et nos boîtes mails explosent. S'il n'est pas toujours évident de suivre et de participer à tous les fils de discussion, leur variété permet à chacun de choisir ce qui l'intéresse. Le sujet des ovnis, des crop circles, des expériences de parapsychologie, mais aussi du fantôme de Lucie, de la définition du paranormal, des « messages de l'eau », des synchronicités, du Quotient Intellectuel, de la « mémoire cellulaire » et même des dangers des ampoules basse consommation, ont été entre autres abordés ces dernières semaines. Revenons sur certains d'entre eux.

Dans notre newsletter n°27, nous avons écrit un article sur l'OVNI de Chambley observé sur des photographies prises lors du Mondial Air Ballons le 5 août dernier. Nous y mentionnons qu'une tache de forme oblongue apparaissant sur certaines photos « *intrigue les ufologues* ». Pour éviter les généralisations hâtives et injustifiées, l'ufologue Patrick Gross nous a demandé de corriger en « *certaines ufologues* » (la

correction a été faite).

Dans cet article, nous discutons de la validité de l'hypothèse de la poussière sur le capteur de l'appareil photo. Il nous semblait, en effet, à la lecture du site internet rapportant l'observation, que cette hypothèse avait été un peu vite écartée. De son côté, Éric Maillot nous avait fait part de la forte probabilité qu'il puisse s'agir tout simplement d'une feuille morte, hypothèse qu'il a étayée d'arguments intéressants. L'idée est également défendue par Patrick Gross, notamment sur son site Ufologie.net, mais rejetée par un autre ufologue, Christian Comtesse, présent également sur notre liste et qui travaille depuis plusieurs mois sur cette affaire. Christian Comtesse ne souhaitant pas dévoiler les résultats de son enquête avant la fin de celle-ci, nous attendons tous impatiemment ses conclusions et espérons qu'il nous les livrera sur la liste.

Car des révélations, nous en avons eues ce mois-ci. Cereal Killer nous a en effet annoncé « la vérité sur les crop circles de Waterloo » apparus ces deux dernières années en Belgique en nous

postant une vidéo le montrant à l'œuvre avec un groupe d'amis. À lire sur son site, tous les détails de l'« enquête » et ses confessions. Sur notre liste, il avoue également qu'« *avec tout ce que j'ai appris de mon expérience grandeur nature depuis deux années, je suis prêt à mettre en jeu une somme de 20.000 euros à toutes personnes capables de m'apporter une preuve indiscutable d'un « vrai » crop circle.* ».

La liste « zététiciens » est une liste publique administrée par les membres de l'OZ. Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un mail à zeteticiens-subscribers@yahoo.com ou de remplir l'encadré « Liste de discussion » sur notre site web. Les deux seules règles auxquelles les contributeurs sont tenus de s'astreindre sont : courtoisie et argumentation.

En ligne

La liste publique de discussion de l'OZ :
→ <http://fr.groups.yahoo.com/group/zeteticiens/>



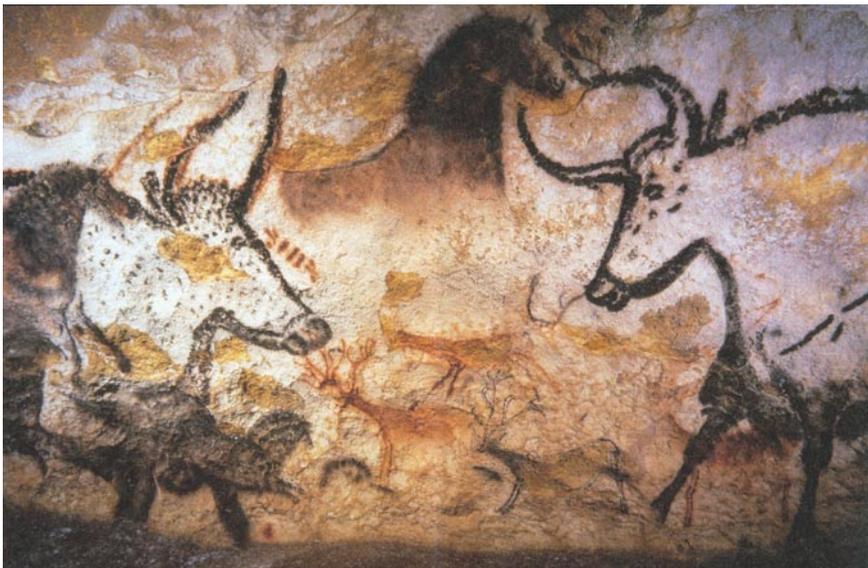
↑ La tache observée sur les photos du Mondial Air Ballons en août dernier est-elle une soucoupe volante extraterrestre, une feuille morte, un ballon, ... ou autre chose ? Les avis divergent mais ceux qui n'ont pas de certitude s'accordent sur le fait que c'est un OVNI : un objet volant non identifié. Et les crop circles ? agroglyphes humains, messages extraterrestres, ... ou autre chose ? En tout cas, celui-là est signé Cereal Killer. →



Crédit : Vincent Mahieu

« Lascaux, le ciel des premiers hommes » ou La scientifique indépendante, le reporter et la chaîne culturelle

Une analyse de Fabrice Neyret



↑ Le documentaire « Lascaux, le ciel des premiers hommes » diffusé sur Arte le 3 novembre 2007 était consacré aux théories audacieuses de Chantal Jègues-Wolkiewiez, chercheuse indépendante, ethno-astronome, concernant la signification et l'utilisation des peintures rupestres du site de Lascaux.

Le 3 novembre dernier Arte diffusait dans le cadre de son émission « Connaissance et découverte : l'aventure humaine » le documentaire « Lascaux, le ciel des premiers hommes », avec pour invitation « *Et si la grotte de Lascaux était d'abord un temple dédié aux constellations célestes ?* » [1]. Ce film de 55 mn [2] - également diffusé lors du festival Pariscience - visait à suivre Chantal Jègues-Wolkiewiez, « *chercheuse indépendante, ethno-astronome* » [4], et à illustrer plusieurs de ses théories audacieuses en la matière.

Toutefois, cette diffusion pose problème, et ce à quatre titres distincts qui en rendent la critique plus complexe :

- Les théories avancées (les grottes ornées françaises ont des orientations spéciales, les fresques de Lascaux sont des cartes astronomiques précises, la tablette d'os de l'abri Blanchard est un calendrier lunaire) sont pour

le moins audacieuses, apparemment largement non acceptées par la communauté scientifique [12], et plusieurs arguments avancés sont soit douteux, soit nécessiteraient de disposer de précisions importantes mais non fournies pour en juger (pas même sur le site de Chantal Jègues-Wolkiewiez [6]).

- Les réalisateurs du documentaire ont ajouté des commentaires oraux et des illustrations, que l'on pourrait facilement considérer comme ceux de la chercheuse, mais qui en sont possiblement des réinterprétations, difficiles à discerner de l'original (en particulier il est fort possible qu'on nous montre des cartes du ciel « illustrant » le principe sans que ce soient réellement celles alléguées, qui elles-mêmes apparaissent à un court moment [5]). En outre, les reporters apportent par moment un ton plus coutumiers de défenseurs du « paranormal » (sur le thème du génie isolé méprisé par la communauté scientifique) que d'un reportage scientifique.



Credit : Pascal Goegheluck

↑ « Et si la grotte de Lascaux était un temple dédié aux constellations célestes ? », se demande Chantal Jègues-Wolkiewiez. Les peintures pourraient basées sur leur carte précise.

- Une chaîne culturelle accepte d'utiliser en support à la diffusion des savoirs un reportage à la gloire de théories soutenues à peu près uniquement par leur auteur, agissant en marge de la communauté scientifique, dans un reportage tenant par moment des propos plutôt « scientophobes ».

- Une partie importante de l'environnement socio-médiatique autour de la chaîne et des producteurs (site des producteurs et photographes, sites des magazines et rubriques télé [3]) fait fi des derniers conditionnels prudents pour claironner de pures affirmations, et annoncer qu'on nous présente les meilleurs spécialistes : en somme, il n'y a que du certain, scientifiquement approuvé.

Les allégations de Chantal Jègues-Wolkiewiez

- L'orientation des grottes ornées (et elles seules) serait dirigée vers une direction solaire remarquable (lever ou coucher de solstice ou d'équinoxe, soit six possibilités). Cette théorie prend racine dans la thèse de Chantal Jègues-Wolkiewiez sur le site de la Vallée des Merveilles, et se poursuit par l'étude de 130 grottes et abris ornés (dont seuls

quatre ne se conformeraient pas), puis de nombreuses grottes et abris non ornés (qui n'auraient pas de direction privilégiée).

Cette affirmation tinte immanquablement à l'oreille du zététicien, car elle ressemble à d'autres de même forme en matière d'astrologie, ou plus généralement, d'interprétation des coïncidences. En effet, on nous dit qu'il existe 6 directions importantes. On peut imaginer que nos ancêtres ont plutôt choisi des grottes côté soleil. Toutes ces grottes sont donc en gros à $\pm 20^\circ$ d'une de ces 6 directions. Il est donc crucial d'avoir un critère précis sur ce qui constitue ou non une coïncidence : est-ce juste de faire grossièrement face, ou est-ce un critère bien plus sélectif ? Et pour commencer, comment définir une valeur précise de l'orientation d'une grotte ou de son ouverture ? Le reportage n'en dit mot, ni le site de Chantal Jègues-Wolkiewiez [6] (les notions d'incertitude, de marge d'erreur, d'intervalle, en semblent exclues). En conséquence, peut-être que l'allégation réelle est précise et donc recevable, malheureusement rien ne le laisse transparaître. Par ailleurs les allégations ajoutent parfois la position lunaire, dont il semble difficile de prévoir les conjonctions avec les solstices quand on ne connaît la date d'occupation qu'à quelques siècles ou millénaires près ! (Et pourquoi lier Lune et équinoxe ?)

■ Dans la partie profonde de Lascaux, le « panneau des bisons adossés » et la « rotonde des animaux » représenteraient, respectivement, les trois directions solaires remarquables, et tout le zodiaque de façon assez précise (pointage céleste vu comme si les parois de la grotte étaient transparentes).

Les correspondances présentées par le documentaire sont quasi-miraculeuses : les trois directions passent exactement par le centre de l'oeil des deux bisons et le croisement de leurs queues ! De même, la superposition à la fresque de la rotonde du « planétarium » d'époque (reconstitué par ordinateur) qui nous est montrée détoure pratiquement les animaux à la précision du trait de crayon ! [5]. Même pour un schéma d'aujourd'hui une telle exactitude serait suspecte.

Par ailleurs, se pose évidemment la question du point de référence d'où les angles sont mesurés : sa position n'est pas évoquée (on nous dit « *en se mettant devant le panneau* » ou « *au centre de la salle* »), mais 10 cm de décalage dans n'importe quelle direction et adieu l'alignement parfait ! Par ailleurs, sur le site de Chantal Jègues-Wolkiewiez, on apprend que l'on fait en outre tourner le temps pour trouver l'époque où les constellations collent le mieux. D'autant que la datation du site étant estimée à 3000 années près, cela donne une imprecision de 12% sur la précession des équinoxes à appliquer ! (Certes, la méthode prétend justement aussi permettre d'établir des datations, mais alors comment les valide-t-on ?)

Concernant la précision excessive, à sa décharge, je me demande toutefois s'il n'existe pas deux cartes [5] : la miraculeuse, possiblement fabriquée par les producteurs pour illustrer le propos (quel danger que la preuve par l'image !), et la sienne, moins exagérément parfaite, avec des étoiles tombant en dedans et en dehors des animaux.

Reste le problème de savoir sur quels critères les points ont été choisis : s'agit-il d'une dangereuse construction « à rebours » (on regarde ce qui colle, puis on l'interprète, avec le même risque de conclusions inadéquates qu'en numérologie), ou d'une prédiction-vérification (on considère *a priori* une configuration logique de constellation, on la projette, et on juge du résultat) ? Y a-t-il ou non un tri des données (on s'intéresse uniquement aux cas qui marchent) ? Allez savoir. Toutefois, plusieurs éléments du site de l'auteur [4] vont dans le sens d'interprétations à rebours (mais il n'est pas exclu que cette pratique soit cou-

rante dans des disciplines très interprétatives, de même qu'une certaine tendance à voir partout des clous quand on n'a qu'un marteau à disposition). Et si l'on se laisse même le loisir de faire tourner le temps (et donc la configuration céleste), on peut se demander si l'on ne finit pas toujours par trouver ce qu'on cherche...

À noter que si l'on peut se demander à juste titre comment il aurait été possible à nos ancêtres de noter les positions célestes à l'extérieur et de les reporter à l'intérieur de la grotte (une des rares critiques traitée dans le reportage), ceci ne constitue pas en soit une objection valable : ne pas savoir imaginer comment une tâche a pu être réalisée n'est pas une preuve qu'elle n'a pas pu être réalisée (absence de preuve n'est pas preuve d'absence).

■ La tablette d'os aux 69 points de l'abri Blanchard serait un calendrier lunaire.

J'ai trouvé les explications particulièrement nébuleuses (pourquoi 69 points pour un calendrier des phases lunaires ? Ce qui est représenté, et les positions sur la tablette, correspondent à quoi au juste ?). Et à nouveau, on nous montre une coïncidence parfaite entre positions simulées et trous sur la planche !

Éléments narratifs des reporters

Comme on l'a dit plus haut, il est possible que plusieurs éléments de discours ou d'iconographie soient imputables aux réalisateurs et non à l'allégitrice (et même si elle est sensée les avoir validés, on sait qu'il est en pratique difficile de contrôler le travail de journalistes). Il est donc difficile de faire le tri.

Il y a une logique de progression dans le récit, par degré d'hardiesse dans les allégations : directions solaires particulières à la Vallée des Merveilles, puis dans les orientations des grottes, puis dans la première fresque de Lascaux, phases de la Lune dans la tablette d'os de l'abri Blanchard, pour finir par les constellations dans la seconde fresque de Lascaux. Cela pourrait s'interpréter comme une volonté d'accompagner une spirale d'engagement du spectateur (comme par exemple dans le documen-

Les cartes du ciel faisant correspondre les constellations et les peintures de Lascaux sont-elles exactes ou reconstruites ?



Crédit : Pascal Goegheluck

taire *Opération Lune* [9] poussant de plus en plus loin l'audace d'arguments « prouvant » que les Américains n'y sont jamais allés). Mais cela peut n'être aussi qu'un procédé narratif gardant le plus spectaculaire pour la fin.

On trouve tous les poncifs des reportages de « sensasciences » (souvent douteux), assésés de manière répétitive : très nombreux calculs, grand nombre de kilomètres parcourus... *elle bouleverse les interprétations... ses résultats sont troublants, voire très troublants* (terme largement repris par la presse ; j'en viens à penser que son usage est en lui-même un signal d'alarme)... *elle est d'abord incroyablement, puis doit se rendre à l'évidence... elle essuie les sarcasmes et critiques de la communauté* (vite balayés)... pourtant une ou deux personnes sont intéressées (qui lui ressemblent, et c'est bien sûr celles qu'on interroge ; par contre on ne saura rien de la teneur des critiques).

Le lancement prévient qu'il n'existe aucune théorie révélant le sens profond des fresques de Lascaux (donc a priori qu'il existe une révélation profonde à trouver).

Le final précise qu'il faudra encore confirmer par d'autres expériences, mais qu'au bout il y a cette nouvelle compréhension de nos ancêtres (bref, sur le fond cette théorie établie clairement la vérité, mais juste pour la forme on peut encore fignoler).

Mais le plus gênant, c'est l'angle « anti-establishment » adopté en fil rouge, et d'habitude plutôt l'apanage des zéloteurs de pseudosciences usant de leur classique syndrome Galilée :

- C'est une « *chercheuse indépendante* » (donc agissant en marge de la communauté et hors laboratoire, et ne publiant à peu près pas ses résultats [6] - elle a toutefois une thèse de doctorat [7]. Mais on nous présente plutôt ce statut d'« indépendant » sous l'angle de la bravoure et de la ténacité).

- On nous répète que ces théories sont unanimement rejetées par la communauté scientifique [12], mais j'ai l'impression que ce rejet est avancé par les reporters comme un élément positif (précurseur, adversité, bref... Galilée). Transformées en « sarcasmes », critiques et objections sanctifient l'héroïne !

- On nous affirme à plusieurs repri-

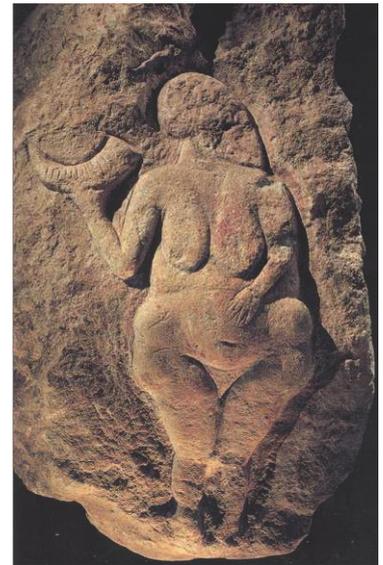
ses que les causes de ce rejet tiennent d'une part au caractère trop novateur des découvertes (comme c'est facile !), ou trop atypique [7] de leur auteur (idem), et d'autre part au fait que les communautés de la préhistoire et de l'astronomie s'ignorent totalement (ce qui est faux, d'autant que l'angle « paléo-astronomie » présenté comme innovant est au contraire maintenant assez classique ; par ailleurs jeter des ponts ne constitue pas un motif de rejet, bien au contraire - thèses complottistes mises à part. Par ailleurs Chantal Jègues-Wolkiewiez a fait plusieurs présentations ethnologiques dans des observatoires : visiblement la double étiquette ne la dessert pas toujours ; le bi-standard n'est pas loin), par contre à aucun moment on ne nous indique la teneur de ces critiques, ni n'interroge un contradicteur.

- Toutefois un personnage renommé de l'art préhistorique s'intéresse à elle, mais lui-même défend une théorie controversée à propos de la même fresque (solidarité des héros dans l'adversité),

- ... mais totalement différente de la sienne (la fresque aurait un objectif chamannique), ce à quoi le reportage conclut magnifiquement « *se pourrait-il que ce soit les deux à la fois ? Chantal en est persuadée* », qui évoque cette extraordinaire « solidarité des exclus » que l'on retrouve plus typiquement dans les pseudosciences, où souvent les « tenants » qui prennent le contrepied des sciences ont en même temps une incroyable tolérance poussant au syncrétisme entre eux.

- De même pour la tablette aux 69 points, on nous dit que Chantal Jègues-Wolkiewiez prolonge l'explication d'un américain lui-même controversé et tombé dans l'oubli, comme si c'était là une force supplémentaire : ici encore, le parti pris est au summum du syndrome Galilée, semblant partir du principe que la « *chercheuse française* » a prouvé une théorie révolutionnaire, dont on nous fait le récit de la genèse. Alors que rien n'est encore prouvé, et que nombre de « genèses » de théories controversées ne déboucheront... que sur des impasses, vite oubliées !

De la part de reporters, on peut se demander ce qui tient de la soif du scoop poussant au messianisme, ou de l'absence d'esprit critique faisant que



↑ La « vraie » Vénus de Laussel dite « à la corne de bison » est mentionnée dans le reportage comme une « divinité au croissant de Lune ».

rencontrer une femme de terrain sympathique, courageuse et sans moyen, persévérant dans ses efforts malgré la non reconnaissance du sérail, en fait nécessairement une héroïne, donc dans le vrai : c'est la confusion du conte et du réel (les médias sont dangereusement sensibles aux stéréotypes).

Certes, le reportage fait apparaître quelques questionnements à la théorie. Mais c'est globalement incorporé au scénario d'enquête, offrant juste un peu de piment finalement contourné.

Des attributions et révélations sont abusives, des glissements sémantiques ou interprétatifs surviennent :

- La paléo-astronomie est suggérée comme étant l'invention révolutionnaire de Chantal Jègues-Wolkiewiez, ce qui est inexact : il n'est qu'à voir la parution de plusieurs articles sur ce thème dans les grandes revues de vulgarisation françaises et étrangères ces dernières années (du coup, la thèse de l'ignorance des deux communautés expliquant le rejet de la théorie novatrice ne tient pas).

- Appeler « observatoire astronomique » un site naturel où l'on repère la direction du soleil ou de la Lune est habituel, mais exagéré.

Le terme évoque plutôt une connaissance avancée des planètes et des étoiles, il y a donc un risque d'effet impact, voire d'effet paillason [8].



↑ La tablette d'os aux 69 points de l'abri Blanchard est réinterprétée comme un calendrier lunaire sans arguments très convaincants.

- De même, à un détour du récit on nous interprète comme une « divinité au croissant de Lune » le bas relief (en fait, une reconstitution peu artistique [5]) usuellement connu comme la Vénus de Laussel à la corne de bison.

- Le reportage mentionne des heures de calcul au planétarium de Montpellier pour reconstituer le ciel de telle époque, alors que des logiciels gratuits font ça facilement !

- À un moment, le reportage semble avancer l'idée que d'avoir su repérer les positions suppose que nos ancêtres avaient compris le mouvement des planètes (alors que repérer l'effet régulier ne nécessite pas de connaître les causes. Mais ça n'était peut-être qu'une imprécision de langage, voire peut-être une confusion de ma part... à un moment assez confus du film qui aura sans doute pu tromper aussi d'autres spectateurs).

- Le parallèle est fait entre des notions, pratiques et cultures relevant de l'antiquité et du paléolithique, à 15000 ans d'écart (en fait, il est suggéré que cette « découverte du paléo-zodiaque » de Chantal Jègues-Wolkiewiez fait remonter d'autant la primeur de ces notions... ce qui n'est pas sans rappeler l'affaire Glozel exhibant des tablettes d'« écriture pré-phénicienne » contemporaines de Lascaux [10]).

- Et surtout, on nous présente l'idée « révolutionnaire » que nos ancêtres avaient des connaissances et capacités d'observation. Peut-être qu'il y a un siècle, on les prenait encore pour des brutes épaisses, mais ça fait longtemps que cette idée simpliste a quitté l'esprit des scientifiques - et, on l'espère, du public - d'autant que les habitants de Lascaux étaient physiologiquement nos semblables ! (À noter que ça n'est

pas parce que la conclusion est nourrie par des preuves douteuses qu'elle est elle-même fautive. Réciproquement, une conclusion acceptable ne valide en rien la façon d'y être parvenu).

Critères de diffusion d'une chaîne culturelle

Ce reportage annonçait la couleur : une chercheuse en marge, une théorie absolument pas reconnue par la communauté. Comment accepter de diffuser un tel reportage sur une chaîne culturelle dans une émission sur le transfert des savoirs ? A-t-on consulté un expert reconnu du domaine ? Comment ne pas avoir exigé qu'on entende dans ce reportage ce que les critiques (apparemment unanimes) de cette théorie ont à en dire ? Comment diffuser comme documentaire pédagogique ce qui s'avère être un plaidoyer orienté sans l'annoncer clairement comme tel ni le contextualiser ?

L'histoire et l'actualité des sciences, les vraies controverses scientifiques passées et actuelles, sont-elles à ce point rebattues à la télévision qu'il vaille la peine de présenter (et ce sans mise en perspective) les théories personnelles d'individus hors communauté scientifique ?

Entendons-nous bien : il est possible que la théorie de Chantal Jègues-Wolkiewiez s'avère juste, et ce reportage est loin d'être une soupe de type « *Mystères* ». Mais en l'état, qu'est-ce qui justifie de prendre un tel risque, auquel il faut ajouter les dégâts pédagogiques dus aux faiblesses de raisonnement ? Manque-t-on à ce point de matière ?

À plusieurs reprises ce reportage reprend des codes « complotistes » plutôt réservés aux défenseurs du « paranormal » (même si le plus souvent il s'agit plutôt d'une enquête vivante et constructive). Comment accepter dans le cadre d'une mission culturo-éducative des arguments aussi faciles, destructeurs et non étayés que prétendre que c'est juste par frilosité et esprit de chapelle que les communautés scientifiques critiquent la théorie, que les objections ne sont que sarcasmes, ou encore, que c'est parce que cette théorie aurait le malheur de jeter un pont inattendu entre disciplines qui s'ignoraient ?

Glorifier les électrons libres hors de tout cadre tout en prétendant l'incurie de l'establishment, est-ce là vraiment le concept de vulgarisation scientifique que souhaite prôner Arte ?

Conclusion

Tout n'est pas négatif dans cette diffusion, même déclinée aux quatre niveaux d'intervention :

- Le sujet est intéressant et pertinent, même si l'allégitime semble voir des observatoires astronomiques partout. Dans la section « méthodologie » de son site, on aimerait lire quand peut-on conclure qu'on n'est pas en présence de repères ou symboles astronomiques. Une enquête se mène à charge et à décharge.

Chantal Jègues-Wolkiewiez a un langage dans l'ensemble scientifique (même si ses conclusions ne sont pas étayées au regard de ce qui est fourni au spectateur, et apparemment à la communauté scientifique du domaine) et elle prend certaines précautions reprenant au moins en partie la démarche scientifique. Elle semble chercher sincèrement à se confronter à la critique (mais devrait pour cela publier les détails étayant ses théories, dans sa communauté et sur son site : une théorie doit être validée par la communauté scientifique [12], et *a fortiori*, ses preuves rendues publiques (via publications), pour être considérée comme valable [11]. Laisser à croire que l'on cherche à faire valider une théorie avant tout par les médias est éminemment malsain, voire suspect : la jurisprudence est lourde en la matière).

- Le reportage essaie de faire passer une démarche d'enquête, et ne nous cache pas le scepticisme rencontré (même s'il l'écarte trop facilement). On voit même l'héroïne essayer humblement des « à revoir » lorsqu'elle tente de présenter ses résultats à des personnes de référence.

- La chaîne nous permet de découvrir des sites et fresques autrement que par le sempiternel et stérile aspect artefactuel ou artistique, et initie à certaines idées de la démarche d'enquête et de construction du savoir.

- Quelques magazines télé expriment quand même des avis un peu dubitatifs

[3] (alors que quelques grands quotidiens et hebdomadaires annoncent sans recul : étrangement la démarcation n'est pas corrélée à la différence de « niveau » putative).

Cependant trop de faiblesses laissent au final des interstices béants aux erreurs de raisonnement voire aux pseudosciences (validation des démarches numérolologiques, coïncidentielles, panglossiennes, téléologiques...), en grande partie probablement à l'insu des acteurs de l'opération : quelles idées fausses auront été suggérées ou confortées dans l'esprit des spectateurs ? Peut-on vraiment passer par pertes et profits ce gros risque dans un média de masse, d'autant plus quand celui-ci a vocation à participer à l'éducation populaire, voire, dont les contenus sont repris en classe ?

Fabrice Neyret

Notes :

[1] : Fiche Arte de l'émission et son glossaire : www.arte.tv/fr/recherche/1743936.html

[2] : Site du film : www.stephanebegoin.com

[3] : Revue de presse : www.stephanebegoin.com/7908104D-BB58-11DA-A5C8-000A958CF2E4/presse%20Lascaux.html

[4] : Site de Chantal Jègues-Wolkiewiez : www.archeociel.com

[5] : • « Planétarium » de Lascaux et Vénus de Laussel « au croissant de Lune » (en fait, une reconstitution peu artistique) : www.archeociel.com/lascaux.htm

• « Planétarium » de Lascaux sur le site de Chantal Jègues-Wolkiewiez et sur celui du photographe Pascal Goetgheluck (cf. les légendes dans le pdf) : www.stephanebegoin.com/7908104D-BB58-11DA-A5C8-000A958CF2E4/photos%20Lascaux%201.html

• Tablette « lunaire » de l'abri Blanchard et bisons adossés de Lascaux : www.stephanebegoin.com/7908104D-BB58-11DA-A5C8-000A958CF2E4/photos%20Lascaux%202.html

• La « vraie » Vénus de Laussel « à la corne de bison » : <http://prehisto.ifrance.com/venus.htm>

[6] : Le site de Chantal Jègues-Wolkiewiez présente une liste de ses « principales publications ». Il s'avère qu'une grande partie sont en fait des exposés grand public, ou dans des associations, ou fait à l'occasion de visites de labos. Les quelques items qui correspondent réellement à des publications scientifiques sont le plus souvent de simples communications ou présentations lors de symposiums (donc au contenu non validé). Une récente publication est parue dans une revue d'études arctiques, laquelle ne traite ni d'astronomie ni de préhistoire. Par ailleurs, les références bibliographiques sont très distordues et incomplètes, ce qui est considéré comme maladroît même pour un étudiant (pas de noms d'auteurs, pas de descriptif du statut des supports, etc. ; même les mots « conférence », « publication », « communication » semblent d'usage ambigu). À noter que la section « press book » du site est largement plus fournie voire plus prestigieuse (presse, télévisions, revues de vulgarisation jusqu'à *La Recherche*), ce qui est plutôt inquiétant vu l'absence de validation des travaux par des publications solides (c'est à dire au contenu validé par un comité de lecture du domaine). Faut-il soupçonner un effet « Florence le Vot » (cf. *Arrêt sur Image*, 2004), où un premier passage médiatique suffit à valider les suivants ? Côtés contenus, rien n'est facilement accessible. Le site est certes volumineux, mais ne donne aucun détail technique concernant les nombreuses interrogations mentionnées ici.

[7] : La thèse est atypique à plusieurs titres : passer un doctorat sur le tard, après un parcours universitaire long, n'est pas en soi reprochable. Par contre la doctorée n'indique ni laboratoire, ni encadrants, ni jury (d'ailleurs

pas plus pour sa thèse que pour ses publications ou dans son site). Et il s'avère qu'aucun de ses deux directeurs de thèse n'est apparemment préhistorien. Les « communications » effectuées pendant la thèse le sont essentiellement en observatoire : il n'est pas exclu qu'une chercheuse qui se présente comme « ethnologue et astronome » (bien que sans diplôme d'astronomie, et n'ayant pas étudié la préhistoire avant son mémoire de DEA) joue de la double étiquette pour parler d'astronomie aux ethnologues et d'ethnologie aux astronomes, ce qui est une situation à haut risque épistémologique (dont abusent par exemple des organisations comme l'UIP, « Université » interdisciplinaire de Paris).

[8] : voir la liste des facettes et des effets zététiques sur le site du Laboratoire de zététique de Nice : <http://www.unice.fr/zetetique/zetetique.html>

[9] : voir la page de wikipedia : *Opération Lune*.

[10] : voir la page de wikipedia : Glozel.

[11] : Dans la vie d'un chercheur, il peut arriver qu'une publication sur une théorie correcte soit temporairement refusée par un comité de lecture pour de mauvaises raisons, ou pour des questions de rédaction. Mais avec le temps, les idées justes finissent par passer. Le temps de la recherche n'est pas celui des médias, et pourtant il faut que ces derniers s'astreignent à attendre qu'une idée soit validée pour la présenter comme « scientifiquement établie ». En attendant, c'est « la théorie de madame Jègues-Wolkiewiez ».

[12] : En sciences, une théorie devient « vraie » (jusqu'à preuve du contraire) quand la plupart des chercheurs du domaine concerné, en pleine connaissance des arguments et preuves avancés par ses défenseurs, n'ont pas trouvé de failles, de faits en contradictions, sont convaincus par les prédictions, et qu'il n'existe pas d'autre théorie explicative plus simple. La « communauté scientifique » désigne cette référence.

Les chroniques zétético-musicales

The 5th dimension et l'âge du Verseau

Le Nouvel Âge. Pour faire *in*, on peut dire *New Age*. De quoi s'agit-il ? De « l'émergence d'un nouveau paradigme culturel, dont l'extension serait planétaire, annonciateur d'une ère nouvelle dans laquelle l'humanité parviendrait à réaliser une part importante de son potentiel physique, psychique et spirituel » dicit la pionnière, Marilyn Ferguson, dans *La conspiration du Verseau* (1980). L'idée est tellement floue qu'elle draine avec elle toute une collection de spiritualités mystiques, allant des devas et esprits de la terre aux entités invisibles et aux anges. Elle apporte malheureusement un grand nombre de thérapies « naturelles », dans le sillage d'un refus

idéologique et politique de la médecine comme symptôme d'un matérialisme froid comme une sonde endoscopique.

Si le public commence tout juste à se rendre compte des dérives du *New Age*, (grâce entre autres à des ouvrages comme celui de Besnier et Marhic *Le New Age : son histoire, ses pratiques, ses arnaques* (1999) ce n'est pas le cas des associations de défense de l'individu comme l'ADFI – Deux Savoies Isère, qui reçoivent de très nombreuses victimes de thérapies ou de psychothérapies provenant de la nébuleuse *Nouvel Âge*. Pour ces plaignants, Il arrive régulièrement que le « réenchâtement du monde » vire au cauchemar.

Le contexte est important, se répète le zététicien dans son lit le soir. Si les concepts ont plus d'un siècle (et proviennent de la Théosophie de Blavatsky) la mouvance *Nouvel Âge* a éclos telle une fleur du mal sur un humus particulier dans la fin des années 60. Guerre au Vietnam, revendications anti-racistes et anti-homophobes, besoin « spirituel », retour à la nature, à la terre. Le programme de l'ère du Verseau (*Aquarius*) était séduisant. Surtout lorsqu'il se mettait en musique avec le groupe *The 5th Dimension*.



Aquarius / Let the Sunshine In

J. Rado, G. Ragni et G. MacDermot

When the moon is in the Seventh House
(Quand la lune est dans la septième maison)
And Jupiter aligns with Mars (Et Jupiter aligné avec Mars)
Then peace will guide the planets (Alors la paix guidera les planètes)
And love will steer the stars (Et l'amour orientera les étoiles)
This is the dawning of the age of Aquarius
(Ceci est la naissance de l'âge du Verseau)
(...)

Harmony and understanding (Harmonie et compréhension)
Sympathy and trust abounding (Sympathie et débordement de confiance)
No more falsehoods or derisions (Finies faussetés et dérisions)
Golden living dreams of visions (Rêves de vision dorés éveillés)
Mystic crystal revelation (Révélation du cristal mystique)
And the mind's true liberation (et la véritable libération de l'esprit)
Aquarius! (Verseau !)
(...)

Let the sunshine, let the sunshine in, the sunshine in (Laissez entrer le soleil)
Let the sunshine, let the sunshine in, the sunshine in (Laissez entrer le soleil)
Let the sunshine, let the sunshine in, the sunshine in (Laissez entrer le soleil)

Oh, let it shine, c'mon (Oh laissez le briller, allez)
Now everybody just sing along (Maintenant tout le monde n'a qu'à chanter)
Let the sun shine in (Laissez l'éclat du soleil dedans)
Open up your heart and let it shine on in
(ouvrez votre coeur et laissez-le briller dessus)
When you are lonely, let it shine on
(quand vous êtes seul, laissez-le briller dessus)
Got to open up your heart and let it shine on in
(y a qu'à ouvrir votre coeur et laissez briller dessus)
And when you feel like you've been mistreated
(quand vous vous sentez comme si vous aviez été maltraité)
And your friends turn away (et que vos amis se tirent)
Just open your heart, and shine it on in
(ouvrez simplement votre coeur et laissez briller dessus)

La double chanson *Aquarius / Let the Sunshine In*, écrite par J. Rado, G. Ragni et G. MacDermot vaut son pesant de cacahuètes.

Peut-on en vouloir aux gens d'avoir adhéré à cela ? Bien sûr que non. Nous ne pouvons que condamner la floppée d'arnaques, d'escroqueries et de drames que cette mouvance a soigneusement cachés dans ses replis duveteux.

Richard Monvoisin

PS : Une fameuse version française de cette chanson existe dans les grelots de la voix de Julien Clerc, sous le nom de *Laissons entrer le soleil*, 1971. Coupe de cheveux d'époque (sur youtube : www.youtube.com/watch?v=4vbFgYlyLKc)

Enfants des étoiles



↑ Panneaux de l'exposition « Les étoiles de la Bastille » qui ont surplombé Grenoble du 4 mai au 17 juin 2007. Ci-contre, atterrissage d'Éric Bévillard, « enfant des étoiles ».

À Grenoble, sur la site de la Bastille il y a quelques mois, une exposition de signalisation « galactique » a attiré notre attention. Parmi les divers panneaux, celui d'« enfants des étoiles »

Aussi joli soit-il, il ne peut pas ne pas nous rappeler la dérive sectaire de Kryeon-enfants Indigo, lesquels sont

aussi appelés « enfants des étoiles ». Maladresse ou dessin, l'OZ n'a pu trancher. Mais un reporter zététicien a pu saisir sur le fait un enfant des étoiles juste en train de se poser... (ci-contre). Ça fait hésiter, non ?

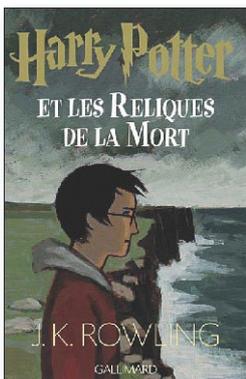
Richard Monvoisin



Crédit : Eric Bévillard

De la zététique dans Harry Potter

Dans le dernier tome, *Harry Potter et les Reliques de la Mort* (Gallimard), l'auteur, J.K. Rowling nous offre un dialogue intéressant, sur le plan zététique, entre Hermione, dans le rôle de l'« intellectuelle » de service, et Xenophilus Lovegood, le père de son amie Luna, dans le rôle de celui qui a tendance à croire en tous les mythes de sorcier. Je rassure les lecteurs fans de Harry Potter qui n'auraient pas encore lu le dernier tome : ils peuvent lire sans crainte le passage qui suit car il ne trahit rien de l'intrigue.



← Harry Potter et les reliques de la mort de J.K. Rowling (éditions Gallimard, 2007). Le dialogue cité se trouve pages 441-442.

« - Mais la pierre, Mr Lovegood ? Ce que vous appelez la Pierre de Résurrection ?

- Et alors ?

- Et bien, comment pourrait-elle exister ?

- Prouvez-moi plutôt qu'elle n'existe pas, rétorqua Xenophilus.

Hermione parut scandalisée.

- Enfin, voyons... Je suis désolée, mais c'est complètement ridicule ! Comment voulez-vous que je puisse prouver qu'elle n'existe pas ? Vous voudriez peut-être que... que je ramasse toutes les pierres du monde et que je les soumette à des tests ? Si on va par là, on peut affirmer que toute chose existe s'il suffit pour y croire que personne n'ait jamais réussi à démontrer qu'elle n'existait pas !

- Oui, on peut, assura Xenophilus. Je suis content de voir que votre esprit commence à s'ouvrir. »

La réaction d'Hermione est parfaitement légitime. Xenophilus a renversé la charge de la preuve. Ceux qui commencent à connaître la zététique auront peut-être même reconnu un principe zététique de base dans la réaction d'Hermione : « la charge de la preuve revient à celui qui affirme ».

Ici, Xenophilus affirme qu'il existe une Pierre de Résurrection (ce qui est extraordinaire même dans un monde de sorciers), et Hermione qui est née de et a été éduquée par des parents « moldus » (c'est-à-dire qui ne possèdent pas de pouvoir magique) lui demande très justement « Comment est-ce possible ? ». Comme Hermione l'exprime si bien, il est impossible logiquement de démontrer l'inexistence d'un phénomène. C'est donc à celui qui affirme son existence d'en apporter la preuve, que l'on soit dans un monde de sorciers ou pas. Ce qui est vrai pour une Pierre de Résurrection dans un monde de sorciers reste vrai dans le monde qui est le nôtre pour les fantômes, la télépathie, la radiesthésie, le dahu, le yéti, une pierre de résurrection...

Même en ayant trouvé un peu de zététique dans ce livre, on peut malgré tout regretter que, dans ce dialogue, Hermione passe pour une personne étroite d'esprit... Ceci dit, il ne s'agit que d'un roman... Espérons que l'image restera auprès des jeunes lecteurs de Harry Potter et puis auprès des plus âgés.

Alexis Aubry

Agenda

Les rendez-vous zététiques du mois

Cafés scientifiques

→ Les Petits Débrouillards et le Piment vert organisent le 13 novembre, à l'ADAEP, une soirée-débat autour des « Idées reçues dans l'alimentation ». Vous pensez que le gingembre est aphrodisiaque ? Que les épinards sont riches en fer ? que ce qui est « natu-

rel » est meilleur pour la santé ? Que les produits light font maigrir ? Que le chocolat est un antidépresseur ? Que le jeûn nettoie l'organisme ? Ou qu'une femme réglée ne peut pas monter une mayonnaise ? Venez en discuter ! L'entrée est libre et gratuite.

Les idées reçues dans l'alimentation

Mardi 13 novembre à partir de 20h30

ADAEP

163 cours Berriat 38000 Grenoble

Arrêt Tram A : Berriat

Entrée libre et gratuite

→ Le vendredi 23 novembre, le Réseau Bars des Sciences franciliens organise un café scientifique sur le thème « Science et Paranormal » au centre culturel de la Forêt de Montmorency à Domont. Jacques Scornaux, président de l'association SCEAU (Sauvegarde,

Conservation des Études et Archives Ufologiques, association française à but non lucratif fondée en 1990), et Florent Martin, membre de l'Observatoire zététique répondront aux questions du public sur l'expérimentation des phénomènes réputés « paranormaux ».

« Science et Paranormal »

Vendredi 23 novembre à partir de 20h

Centre culturel de la forêt de Montmorency
17, allée des Marlières 95330 Domont

Entrée libre et gratuite

Conférences

→ Le jeudi 22 novembre, à Marseille, Richard Monvoisin causera de « paranormal et esprit critique » dans le colloque « Les Horizons du Savoir : science(s), raison et déraisons ». Il y aura également Jean-Marc Lévy-Leblond et Patrick Tort mais il y aura aussi un psychanalyste, encore. À croi-

re qu'à Marseille, la pseudoscientificité de la psychanalyse n'est pas encore bien décrite (les colloques GEMPPPI par exemple, gardent toujours une place au frais pour un psychanalyste comme Roland Gori. Voir le compte-rendu du dernier colloque par Françoise Mariotti et Nicolas Gaillard).

Science(s), raison et déraisons

Colloque scientifique

Jeudi 22 novembre

Hôtel de Région

27, place Jules-Guesde 13002 Marseille

Programme et renseignements : site de l'ASTS : www.ast.s.asso.fr

→ Le 3 décembre, l'association ADFI Deux Savoie-Isère invite à Chambéry le journaliste et écrivain Renaud Marhic pour une conférence sur le thème du *New Age*. En essayant de préciser les caractéristiques des mouvements et pratiques de *New Age*, Renaud Marhic replacera la naissance et le développement de ce courant dans son

contexte historique, politique et philosophique. Ses dangers seront abordés dans un but informatif et préventif notamment grâce à une intervention de Catherine Katz, secrétaire générale de la MIVILUDES, sur les faux souvenirs. Richard Monvoisin, membre de l'OZ fera également partie des intervenants.

Le New Age, idéologie et dérives

Lundi 3 décembre à 20h

Salle Jean Renoir

50, rue Nicolas Parent 73000 Chambéry

tel ADFI : 04.79.33.96.14

Entrée libre et gratuite

→ Le groupe TRACES organise une conférence-débat le mardi 11 décembre 2007 à 19h30 à l'École normale supérieure, intitulée : « Les frontières de la science : Peut-on entrer en Science sans visa ? » Les intervenants sont Pierre Lagrange, sociologue des sciences, Matteo Merzagora, journaliste scientifique et Richard Monvoisin, zé-

téticien représentant le Laboratoire de zététique de Nice. « *La science aime se présenter comme un espace cohérent, tel un pays qui devrait se prémunir de l'intrusion de divers ennemis : politiques, religieux, paranormaux, ... Qui veille sur les frontières ? Retrouve-t-on ces démarcations dans la science « telle qu'elle se fait » ?* »

Les frontières de la science : Peut-on entrer en Science sans visa ?

Mardi 11 décembre 2007 à 19h30

École normale supérieure

29 rue d'Ulm 75005 Paris

Renseignements : www.cognition.ens.fr/traces

→ Le 17 décembre, Aldéran, dans le cadre de l'université populaire de philosophie de Toulouse, présente une conférence d'Éric Lowen intitulée « L'obsolescence de Dieu : les raisons du déclin de l'idée de dieu » : « Dieu n'est ni une illusion, ni mort, c'est aujourd'hui une idée obsolète.

Dieu est-il encore utile pour expliquer quelque chose face à nos connaissances sur l'Univers ? Peut-on encore parler de Dieu à l'époque du Big-Bang ? Dieu est-il mort comme l'a proclamé Nietzsche ? L'être humain est-il orphelin de Dieu ? Retour sur le processus de dépassement de l'idée de dieu. »

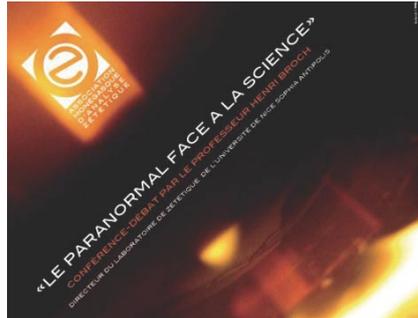
L'obsolescence de Dieu : les raisons du déclin de l'idée de dieu

Lundi 17 décembre 2007 à 20h30

Maison de la philosophie
29 rue de la digue 31300 Toulouse
Tel : 05.61.42.14.40

Entrée : 4 euros, gratuit pour les adhérents

→ L'AMAZ, association monégasque d'analyse zététique, toute nouvellement créée et présidée par le magicien Stéphane Bollati organise le 18 décembre 2007 au théâtre des Variétés de Monaco une conférence-spectacle « Le paranormal face à la science », avec Henri Broch. Stéphane Bollati montrera également ses talents de mentaliste.



Le paranormal face à la science

Conférence spectacle

Mardi 18 décembre à 18h30

Théâtre des Variétés de Monaco
1, Albert 1er 98000 Monaco

Entrée : 8 euros, - de 18 ans : 5 euros

Émission télé

→ Le 13 novembre, le magazine Le droit de savoir diffuse sur TF1 une émission intitulée : « Charlatans et guérisseurs : enquête sur les médecines parallèles ». Le sujet est intéressant mais une fois de plus, on peut regretter de retrouver dans le résumé

une présentation binaire du problème (charlatans ou « pouvoirs réels » ?) et même une médecine scientifique affublée du qualificatif « traditionnelle » alors qu'elle n'est en rien basée sur la tradition contrairement à certaines médecines dites « parallèles ».

Charlatans et guérisseurs : enquête sur les médecines parallèles

Magazine *Le droit de savoir*
Mardi 13 novembre à 22h35
TF1

Théâtre

→ Le vendredi 16 novembre à 20h30, le Centre Loisirs et Culture d'Eybens accueille une « conférence sur la pifométrie ». Cependant, on ne se prendra trop au sérieux car il s'agit d'une pièce de théâtre présentée comme un « spectacle ovni décalé, scientifico-poétique et bien secoué ».

« En exclusivité, une interview de Luc Chareyron, ingénieur diplômé de l'ENSIP (École Nationale Supérieure des Ingénieurs Pifométriciens) :

« - Luc Chareyron, bonjour. Dites-nous ce qu'est la pifométrie.

- C'est tout simplement la science du pifomètre, appelé aussi « pif », « tarin », « blaze », « tarbouif »... Se dire qu'il y a belle lurette que le dernier bus est passé et qu'il va falloir marcher une sacrée trotte sous cette pluie qui tombe comme vache qui pisse afin de se rendre chez soi à perpette : c'est parfaite-

ment clair pour tous ! Pas besoin d'une montre ou d'une carte. La science pifométrique couvre une part très importante de la culture universelle de l'à-peu-près.

- Le seul mot « science » suffit à rebuiter un large public. La pifométrie serait-elle plus accessible ?

- Mais complètement ! La pifométrie est en chacun de nous, il s'agit de laisser parler son nez. Tout le monde peut revendiquer un statut d'ingénieur puisque chacun naît équipé du plus subtil et performant instrument d'appréhension du réel : son propre pifomètre. La pifométrie appréhende parfaitement la réalité avec « le chouïa », « la lichette », « la tripette », « le poil près », pour ne citer que quelques unités de mesure de ce système universel et démocratique. (...) »

Conférence sur la pifométrie

Vendredi 16 novembre à 20h30

Centre Loisirs et Culture d'Eybens
27, rue Victor Hugo 38320 Eybens

Tarif : 11, 9, 8, ou 5 euros
Billetterie : 04.76.62.67.47.



Enigme

Exercez votre logique et votre esprit critique...

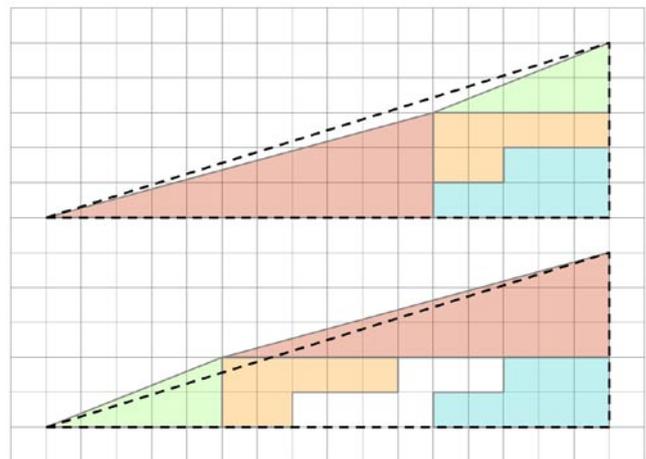
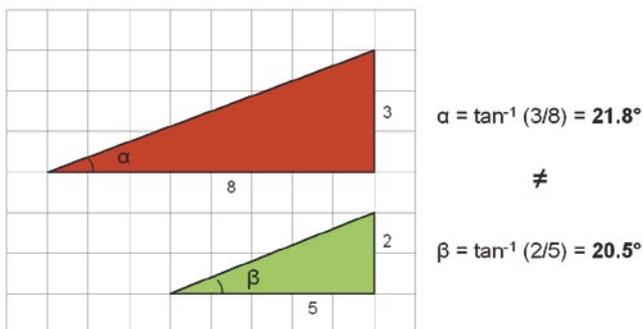
Solution de l'énigme des triangles

L'énigme du mois dernier nous proposait un puzzle de pièces en triangle qui, une fois réagencé ne présente plus la même surface totale !

Mais les apparences sont trompeuses et il n'y a en réalité rien de surprenant. L'illusion vient simplement du fait que ce grand triangle n'en est pas un. En effet, les pièces rouge et verte ne présentent pas le même angle, comme le montre le calcul ci-dessous.

La différence devient plus évidente lorsqu'on accentue l'effet en étirant la pièce rouge. Les pointillés montrent la différence entre le triangle tel qu'on le perçoit et tel qu'il est en réalité. On comprend mieux d'où vient cet espace qui semble « apparaître ».

Florent Martin



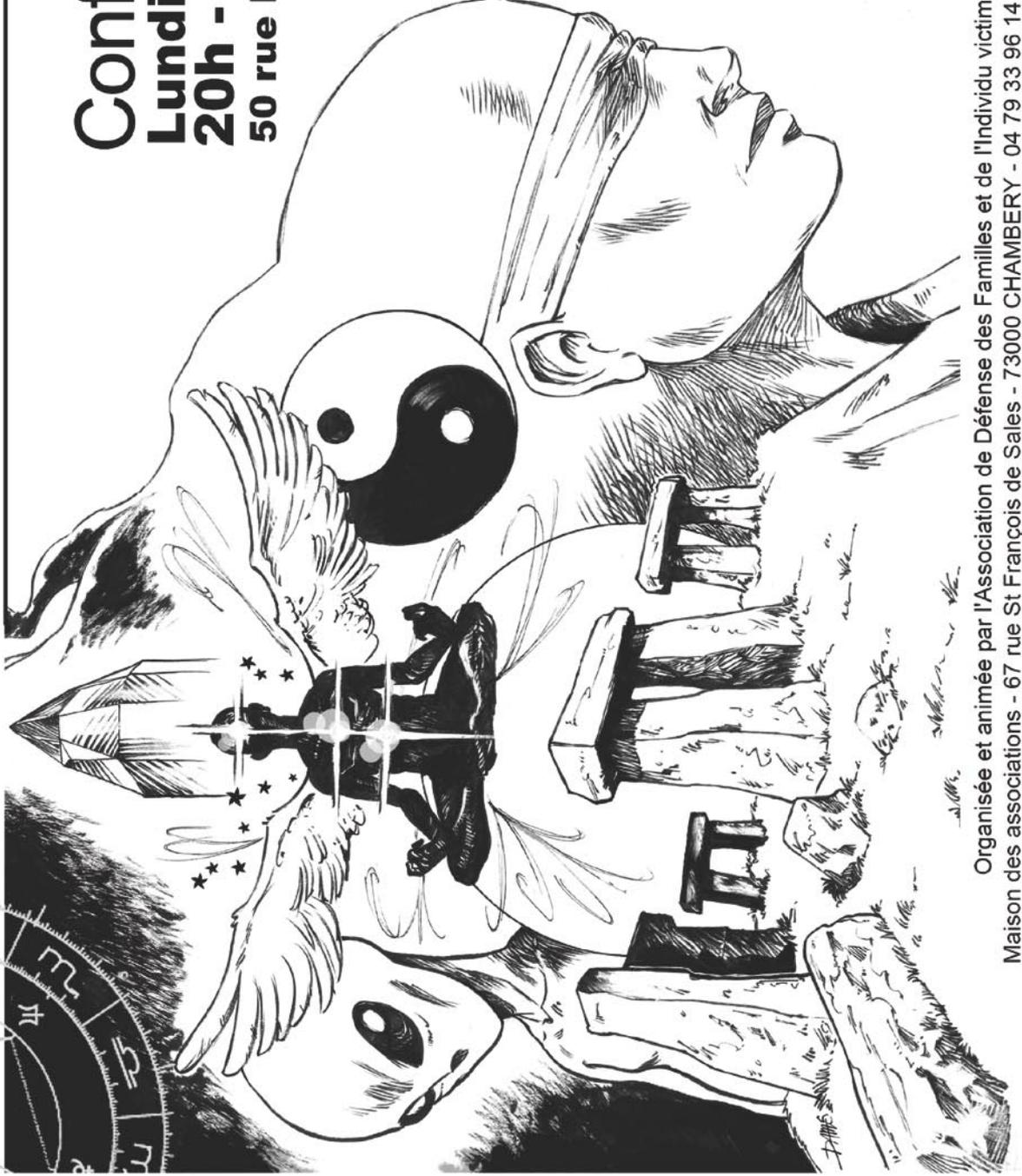
Insolite

La photo du mois



Le bizarre est probable, la photo ci-contre l'illustre bien. Parmi toutes les positions que peuvent prendre les groupes de flamants roses, il y avait celle-ci et un photographe était là pour la figer. Mais il n'y aura que des humains qui essaieront de lui donner un « sens ».

LE NEW AGE Idéologie et dérives



Conférence - débat
Lundi 3 Décembre 2007
20h - Salle Jean Renoir
50 rue Nicolas Parent, Chambéry
Entrée libre

Avec la participation exceptionnelle de :

Catherine KATZ,
magistrate, secrétaire générale
de la Mission interministérielle de
vigilance et de lutte contre
les dérives sectaires (MIVILUDES)

et **Renaud MAHRIC**,
journaliste et écrivain, auteur de
"Le New Age, son histoire,
ses pratiques, ses arnaques".

ADFI

2Savoie-Isère

Organisée et animée par l'Association de Défense des Familles et de l'Individu victimes de sectes.
Maison des associations - 67 rue St François de Sales - 73000 CHAMBERY - 04 79 33 96 14 - adfi2si@wanadoo.fr

Illustration: Damien DUFRENEY - 04 79 26 15 72 - damiendufreney@hotmail.fr